Bel entrain au banquet aux huîtres à l'Institut Canadien-français

S. H. le maire Lewis au nombre des invités

"Nous avons appris à vivre en semoles en narmonie, à Ottawa, et nous espérons que cette bonne entente se continuera pour le plus grand bien de tous", a dit le maire Stanley Lewis, samedi soir, au banquet aux huitres de l'Institut Canadien français, exprimant le plaisir qu'il éprouvait d'être au milieu d'un groupe aussi intéressant que celui de l'Institut.

Le commissaire E.-A. Bourque, parlant à la suite du maire, a dit qu'il avait accepté l'invitation au banquet avec plaisir.

Dans sa brève allocution, M. Bourque a dit que tout ce qu'il faisait pour les nôtres, il le faisait dans un esprit de désintéressement et un sens de justice et d'équité. Il dit qu'il s'efforçait de nous représenter dignement et de nous obtenir et tout temps la part qui nous revient.

Il a parlé du maire Lewis comme d'un véritable ami des Canadiens français.

Le banquet était sous la présidence de M. Maurice Ollivier, c. r., qui a présenté les orateurs. La plupart des discours ont consisté en quelques mots de salutation.

Parmi les invités, on remarquait l'hon. Robert Laurier, M. A. Pinard, député fédéral d'Ottawa-est; Me Raoul Mercier, c.r.; Me Roméo Gibault, c.r.; M. J.-T. Taschereau; M. Maurice Cloutier; M. Paul Leduc, c.r.; M. Jean Genest; M. R De la Durantaye; le Dr Arthur Courchesne; M. Mendoza Normand; M. D.-T. Robichaud; M. O. Lefebvre; M. E. Bilodeau; M. N. Desjardins et plusieurs autres.

L'hon. Robert Laurier a salué en quelques mots ses amis de l'Institut. M. Pinard a ensuite dit quelques mots.

M. Paul Leduc, M. Raoul Mercier, M. R. Gibault, M. L. Choquette, M. J.-T. Taschereau, M. McRae, ont aussi adressé la parole.

M. Pratte était chargé de la surveillance générale du banquet.

Le soldat canadien-français s'est tôt adapté à la vie militaire en Gde-Bretagne

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.)

QUELQUE PART EN ANGLETERRE, le 16 novembre, (P.C.)— Habile dans le maniement des armes et la conduite des véhicules de guerre, endurci aux intempéries, le soldat canadien français n'est plus aujourd'hui le jeune homme dépaysé qui arriva en Grande-Bretagne, il y a bientôt trois ans.

L'heure était grave lorsqu'il débarqua et posa le pied sur le sol britanique. C'est au milieu d'une obscuration ponctuée de bombes qu'il commença immédiatement un entraînement défensif contre une invasion imminente.

L'invasion ne vint pas. Les fortunes de la guerre changèrent de direction. Les commandos firent leur apparition. De défensif, l'entraînement visa désormais à l'offensive.

Aussi vite que les usines chauffées à blanc pouvaient en produire, des armes nouvelles, puissantes, furent mises entre les mains de nos soldats canadiens. Dans des manoeuvres réalistes, nos régiments franchirent des centaines de milles de la campagne anglaise en d'épuisants simulacres de combat.

C'est durant cette période d'entrainement intense que le Canadien dût s'habituer, au moral comme au physique, à son nouvel entourage. Il se fit à l'obscuration, se familiarisa aux règlements de la circulation et s'adapta à la mentalité de la population britannique, où il se créa des amis sincères.

Fait à signaler, le soldat du Québec s'aperçut, après quelques mois, qu'il pouvait se débrouiller en anglais sans trop de difficulté.

Il triomphe du climat

Doué d'une constitution robuste, le Canadien français vainquit l'assaut sournois du climat anglais. Sous les tentes, il apprit à porter de chauds vêtements de laine afin de se prémunir contre la paralysante humidité de l'hiver.

Par des exercices mille fois répétées, son habileté dans le metier des armes augmenta de jour en jour. On lui enseigna à conserver son sang-froid sous la mitraille en le faisant avancer sous une grêle de vraies balles et en faisant éclater autour de lui des charges d'explosifs.

Il construisit lui-même ses baraquements qu'il aménagea ensuite de la façon la plus confortable possible. Au volant des camions, des motocyclettes, des "jeeps", des transports universels, il apprit à rouler avec sécurité sur les innombrables et sinueuses routes du pays.

Il manoeuvra des luisants canons de D.C.A. aux abords d'aérodromes, de ports de mer, de centres industriels. Il fit le guet le long des côtes de la Manche.

Il fit ses preuves durant l'inoubliable épopée de Dieppe où il se battit vaillamment et mérita l'admiration du monde entier.

En vérité nos soldats n'ont pas chômé depuis trois ans. Ils ont même aidé l'expansion prodigieuse de l'agriculture britannique, rendue nécessaire à cause de la difficulté d'importer des vivres, en aidant aux récoltes de plus en plus abondantes.

Toujours prêt à aider

Durant le blitz de 1940-41, ils aidèrent souvent aux pompiers et aux équipes dans les villes ou ils se trouvaient en permission durant les bombardements. Quelques-uns laissèrent même leur vie dans ces expéditions humanitaires.

Depuis leur arrivée, les Canadiens n'ont pas eu à se plaindre de la nourriture. Le cuisinier du régiment a su accomplir des prodiges avec des rations limitées, pour servir des repas moins variés mais aussi substantiels qu'au Canada.

Ceux qui visitent les régiments de langue française sont frappés par l'admirable esprit de famille qui y règne. Cette atmosphère familiale a aidé les hommes à dissiper leur nostalgie: elle est surtout en évidence à la Noël, lorsque le traditionnel réveillon suit la messe de minuit par l'aumônier militaire.

Tout en attendant avec impatience le signal du combat auquel il se sent préparé, le soldat canadien s'apprête à passer son quatrième Noël en GrandeBretagne.

Il donnerait cher s'il pouvait aller passer une quinzaine de jours au Canada, se retremper dans son patelin, revoir les visages chéris de ses parents et sans doute... de la **Canadienne aux "jolis yeux doux"** qui l'attend.

Profession à l'I. Jeanne-d'Arc

Dimanche, 15 novembre, a eu lieu à l'Institut Jeanne d'Arc une pieuse et touchante cérémonie de profession. Elle était présidée par Mgr Maxime Tessier, supérieur ecclésiastique de la communauté, assisté de M. l'abbé L. Beaudoin, chapelain. Un sermon de circonstance a été prononcé par ce dernier.

Les Soeurs qui ont fait profession sont Sr Marie de St Henri, née Cora Veilleux, de St-Georges de Beauce, qui a émis ses voeux temporaires et Sr Marie Pauline, née Béatrice Audet, d'Astorville, Ont., ses voeux perpétuels.

Ont assisté à la cérémonie, Mlle Anna et Laurette Audet, d'Astorville, Ont., Mme Jos. Morin, de Sherbrooke, Mlle Elisabeth et Marguerite Vincent et Mlle Jeannine Cloutier, d'Ottawa.

Feu Mme I. Chénier de Buckingham, Qué.

BUCKINGHAM, (Qué.), le 16 — (D.N.C.) — Récemment eurent lieu en l'église St-Grégoire de Naziance de Buckingham au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de Mme Isidore Chénier, décédée à Montréal, à l'âge de 39 ans. La défunte était née Imelda Thibeault, de Notre-Dame de Pontmain. La levée du corps fut faite par M. le curé A. Bélanger qui chanta ensuite le service. L'inhumation se fit au cimetière local.

Mme Chénier laisse dans le deuil, outre son époux, 2 filles: Mlles Madeleine et Suzanne; cinq soeurs: Mmes Georges Bellemare, de Tupper Lake, N.-Y., Arthur L'Heureux, Joseph Chénier, et Cléophas Blanchard, toutes trois de Timmins, Ont., et Mathias Pelletier, d'Ottawa, Ont.; 2 frères, MM. Dieudonné Thibeault, de Kiamika, et Abraham Thibeault, de Val Cartier.

"Le Droit" prie la famille éprouvée d'accepter ses sincères condoléances.

Quand vous dînez ailleurs

Assurez-vous que vos vêtements soient en parfait ordre. Ceci est non seulement un effort de guerre mais aussi une nécessité, car les vêtements propres durent plus longtemps.

APPELEZ-NOUS

PATTONS

Limited

1200, rue Wellington 8-2800
123, rue Bank 3-1872

Votre Serviteur l'électrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Le capitaine EDDIE RICKENBAKER, as américain de l'autre guerre et conseiller technique de l'aviation américaine, a été retrouvé au sud de Samoa, dans le Pacifique, après avoir été porté disparu pendant trois semaines, à bord d'un appareil de l'armée. L'un des membres de l'équipage mourut avant l'arrivée des secours.

L'indépendance des petits pays selon Roosevelt

WASHINGTON, le 16 — (P.A.) — Des préparatifs en vue de l'autonomie sont nécessaires pour la stabilité de l'indépendance des petits pays qui obtiendront leur liberté après la guerre, de l'avis du président Roosevelt.

Dans un discours prononcé hier à l'occasion du septième anniversaire de commonwealth des Philippines, M. Roosevelt exprima l'opinion que la politique des Etats-Unis envers les régions insulaires pendant 44 ans avait été essentiellement une partie de la philosophie des idéaux des Nations-Unies.

Le Président parla à un programme de radio avec le président Manuel Quezon, des Philippines, qui a établi le gouvernement des iles ici, et avec le président Avila Camacho, du Mexique.

Quezon, déclarant que la victoire était plus proche que jamais, dit que la résistance des Philippins aux Japonais était le fruit d'une sage politique.

Camacho exprima le désir du peuple mexicain, savoir que les souffrances du commonwealth des Philippines soient récompensées prochainement par un triomphe définitif de la cause commune. Il parla da la ville de Mexico.

Heures des cours d'espagnol changées

Certains changements sont apportés au cours d'espagnol donnés sous les auspices de l'Association Canada-Amérique latine dans la Capitale. Pour accommoder le plus grand nombre de personnes désireuses de suivre le cours élementaire d'espagnol en français, la même leçon, nous fait-on savoir, sera donnée en français deux fois par semaine, d'abord le mardi soir à 8 h. 45, puis le vendredi soir à 8 h. 15. A noter que, à l'avenir, les cours de 1ère année seront donnés au no 88, rue Empress.

2 nouveaux vicaires à St-Jean-Baptiste

Le R. P. J.-M. Beauregard, O.P., vient d'être nommé desservant du quartier Victoria dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, a annoncé hier au prône le R. P. Louis-Marie Sylvain, O.P., curé de la paroisse.

Depuis quelques années, les paroissiens de ce quartier peuvent assister à la messe, le dimanche, en l'école Sainte-Famille.

Le R. P. Beauregard a été auparavant vicaire à Fall River et à Saint-Dominique de Québec.

Les paroissiens de Saint-Jean-Baptiste s'attiendent aussi à la nomination prochaine d'un nouveau vicaire en remplacement du R. P. Raymond-M. Bédard, O.P., s'occupant actuellement des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc aux Etats-Unis, à la place de feu le R. P. Jacquemet, O.P. Plusieurs croient que ce sera le R. P. Etienne Laporte, O.P., arrivé il y a quelques mois au pays après avoir été quelques années missionnaire au Japon. Comme on l'a déjà publié, celui-ci fut quelque temps dans les camps d'internement japonais.

Décès de Mme T. P. Moffatt

Mme Thomas P. Moffatt, née Elizabeth Ann Argue, est décédée à sa demeure 601, rue MacLaren, dimanche à l'âge de 80 ans.

Les funérailles auront lieu mardi à 2 heures. L'inhumation se fera au cimetière Wesley de la United Church à Stittsville.

Henry Ruffell est décédé

Henry Ruffell, résidant de la capitale depuis 1913 est décédé dans un hôpital local dimanche après une longue maladie à l'âge de 79 ans.

Il fut employé au Bell Telephone pendant 19 ans, et avait pris sa retraite depuis plusieurs années.

La dépouille repose aux salons Hulse et Flayfair, 315, rue McLeod où le service aura lieu à la chapelle à 2 h. 30 mercredi. L'inhumation se fera au cimetière Pinecrest.

Concert sacré et inauguration de l'orgue à l'université, hier

La Schola Cantorum, sous la direction du R. P. Jules Martel, o.m.i., et l'organiste du Sacré-Coeur, M. Paul Larose au programme de la soirée

"Une harmonie si belle et si douce ne peut venir que des cieux où le bonheur est éternel". (Dante)

Ces paroles du poète sublime nous sont revenues, hier soir, pendant le magnifique concert qu'ont donné la Schola Cantorum de l'Université et Monsieur Paul Larose, organiste du Sacré-Coeur. Nous pourrions dire sans autres commentaires: Jamais une plus suave harmonie n'a rempli l'imposante chapelle de notre Université, mais il faudrait exprimer aussi le désir d'entendre encore et souvent la célèbre maitrise que dirige le R. P. Jules Martel, O.M.I.

La Schola Cantorum, dont nous rappelons les débuts assez humbles, il y a quelques années, s'est transformée sous la baguette du R.P. Martel pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui, voire, un ensemble parfait qui s'envole vers les plus hauts sommets de l'art. C'est avec connaissance de cause puis en toute justice que nous répétons: "Le R. P. Martel dirige avec un art un des plus beaux ensemble, non seulement de la Capitale, mais du pays".

Le programme comportait des oeuvres polyphoniques de grande envergure, chantées, la plupart, a capella. Les maitres de l'école italienne, anciens et contemporains, étaient surtout représentés. Disons que leurs oeuvres ont été rendues avec tout l'art qu'exigent la tradition et la subtilité qui les caractérisent. L'interprétation de la musique polyphone requiert des connaissances spéciales de la part du directeur, une technique vocale particulière au service d'une conception claire chez des chanteurs avertis. Ces qualités, le Rév. P. Martel et ses choristes les possèdent; voilà bien ce qui explique le summum de la perfection qu'ils atteignent dans l'exécution de leurs pièces.

C'est avec une grande satisfaction que nous avons lu au programme d'hier soir, les noms de Paul Larose et d'Oscar O'Brien. Nous louons le R. P. Martel pour l'heureuse idée qu'il a eu d'inscrire les noms de deux artistes canadiens dont les compositions sont dignes de paraitre aux programmes les plus distingués. Trop souvent, hélas, nos compositeurs canadiens sont ignorés. On s'obstine à méconnaitre le talent, le génie peut-être, des nôtres, comme si la muse ne pouvait souffler en terre canadienne.

Maintes fois, notre ami O'Brien s'est dit profondément ému par la majestueuse messe de requiem. A-t-il tradui ses émotions par son magnifique choral "Domine Jesu Christe"? Cette pièce d'O'Brien respire la prière solennelle de l'Offectoire, prière qui monte avec l'encens vers l'Infinie Majeste: supplique pieuse pour le repos éternel des âmes.

Dans son motet: "Da pacem Domine" Paul Larose se révèle un compositeur de grand talent. Il possède ce quelque chose de personnel, bref c'est du Paul Larose que cette pièce de contrepoint savamment tricotée. Larose écrit merveilleusement bien, et si nous avons beaucoup d'admiration pour lui, nous croyons sincèrement notre admiration justifiée.

L'orgue inauguré avec tant de pompe, hier soir, est sorti des usines Casavant. C'est le plus bel éloge que nous puissions en faire. Si sa voix ne demplit pas complètement la chapelle de l'Université, ses timbres n'en sont pas moins riches. Comme tous les orgues Casavant, ce petit instrument possède une voix d'église, et c'est là l'essentiel. C'est un orgue pieux.

L'Organiste du Sacré-Coeur, M. Paul Larose a exécuté en maitre la Toccate et fugue en la majeure, J. S. Bach; Cantabile de C. Frank; Berceuse de L. Manière Menuet français d'Amédée Tremblay et la célèbre toccate en fa de Widor.

Le concert sacré que nous avons eu le bonheur d'entendre hier soir ne nous a-t-il pas rappelé un peu, beaucoup, l'audition que donnait, il y a quelque vingt-cinq année, Mgr Raffaele Casimiri avec ses chanteurs de Rome, dans le vieux théâtre Russell. Le R. P. Martel serait donc notre Casimiri canadien en dépit de sa grande humilité; puis à ce juste titre, le Père Martel devrait nous servir plus souvent un régal de cette musique qui élève, qui inspire, qui rappelle les paroles de l'immortel Dante.

J. BEAULIEU, B.M.

Mme M. Burns est décédée

Mme Mary Burns, résidente d'Ottawa pendant de nombreuses années, est décédée dimanche dans un hôpital local après une longue maladie.

Née à Ottawa, elle était la fille de Lawrence Maloney et de Rebecca Merritt. Elle épousa François Burns à New York il y a 34 ans. Sept ans après son mariage son mari décéda et Mme Burns vint s'établir à Ottawa où elle demeurait depuis. Elle était de la paroisse St-Patrice.

La dépouille repose aux salons McEvoy Frères, 235, rue Kent. Le cortège quittera les salons à 7 h. 45 mercredi matin pour se rendre à l'eglise St-Patrice où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Les anciens officiers du 22e Régiment fêtent le major-général L.-R. LaFlèche

MONTREAL, Qué., le 16 — (D.N.C.) — Les anciens officiers du 22e bataillon, C.E.F., et du 22e Régiment, A.A.C., accompagnés de plusieurs officiers du Royal 22e régiment actuel, ont rendu un magnifique tribut d'hommage, samedi, au major-général, l'hon. L.-R. LaFlèche, D.S.O., à l'occasion de sa nomination comme ministre des Services nationaux de Guerre.

"Je suis très sensible à l'honneur que vous me faites", déclare le ministre. "Etre honoré par les "vieux 22", c'est être bien honoré".

La réunion était présidée par le colonel F.-M. Gaudet, C.M.G., premier commandant du 22e bataillon, C.E.F.

C'est le colonel Henri Desrosiers, D.S.O., sous-ministre de la Défense nationale, qui a proposé la santé du major-général LaFlèche. Les membres du 22e Régiment ont toujours eu un bel esprit de corps, déclare le sous-ministre, et ils continuent de le cultiver. Il est une sorte d'esprit de famille.

"C'est à cause de cet esprit que nous nous réjouissons tous lorsqu'un des nôtres est honoré. C'est la raison de la réunion de ce soir, au cercle Universitaire".

Après avoir remercié ses camarades, officiers, le général LaFlèche rappelle le souvenir des anciens camarades tombés au champ d'honneur. "Ces camarades nous ne les oublions pas. Nous vivons de leur souvenir et de leur exemple. C'est ce qui fait la gloire d'un bataillon. Nos anciens camarades l'ont payée chèrement cette gloire".

Le ministre n'oublie pas les cinq héros qui lui ont sauvé la vie à Mont-Sorrel. Quatre d'entre eux sont morts aufront et le cinquième a été tué par un auto récemment.

Il y a aussi les anciens commandants du bataillon que "nous avons toujours aimés et respectés. Nous gardons un pieux souvenir des disparus". Il mentionne entre autres le nom d'Henri Chassé, le premier commandant du 22e Régiment.

Au nom des vieux camarades, le général exprime sa confiance en l'avenir du régiment. Il a confiance dans les jeunes Canadiens français du nouveau 22e.

"Nous les vieux transmettons à nos jeunes compatriotes, le devoir sacré de défendre l'honneur du Canada contre tout ennemi, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays".

"On n'est pas digne d'être Canadien avant de vouloir défendre le Canada n'importe ou et n'importe quand", dit le général.

"Je veux que notre race avance; il ne faut pas qu'elle reste en

L'hon. L.-R. LAFLECHE

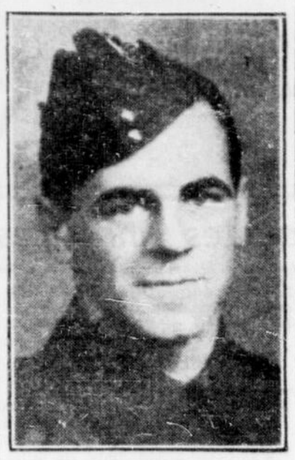
place. Le monde est en marche et nous marchons avec lui, avec les autres vers de meilleures choses, mais nous irons plus loin si nous sommes unis comme Canadiens et comme Canadient français".

Après le discours du héros de la fête, le major Antoine Chassé, M. C., a lu les noms des cinq hommes qui ont tiré le général LaFlèche de l'enfer à Mont-Sorrel. Tous ont été décorés de la médaille militaire. Ce sont E. Gagné, qui était attaché à la personne du général LaFlèche, alors major; Wilfrid Grimard, Alfred Grimard, E. Roy et W. Rogers. Les quatre premiers sont morts au champ d'honneur et M. Rogers a été tué dans un accident le 29 septembre dernier, à Montréal, à l'âge de 62 ans.

En hommage à ceux qui sont tombés pour leur pays, lors de la première grande guerre et de la guerre actuelle, on a observé une minute de silence. Un "vieux 22", Pierre Walthery, qui a sonné le clairon pendant la bataille de Courcelette, carabine au poing, a joué le "Last Post", le "Grand Réveil et Lever".

Grâce au dévouement des organisateur, le major Maurice Dubrule, le major Antoine Chassé, M.C., et le colonel F.-M. Gaudet, C.M.G., ce dîner en l'honneur d'un grand canadien fut un succès sans précédent.

Lieutenant



Mme Roland BROUSSEAU, demeurant au no 180, de la rue Cartier, a appris par câblogramme la promotion de son époux au grade de lieutenant de l'armée canadienne. Le lieutenant Brousseau est en Angleterre depuis décembre 1939 et est le fils de M. Césaire Brousseau, 187, rue Osgoode, Ottawa.

Décès de Mlle Gabrielle Caron

Mlle Gabrielle Caron, 101, avenue Fentiman, est décédée dimanche dans un hôpital local après une longue maladie à l'âge de 49 ans.

Elle naquit à Ottawa du mariage de feu Albert E. Caron et de Virginie Gingras et reçut son éducation au couvent de la rue Gloucester. Son état de santé laissait à desirer depuis 20 ans.

Lui survivent, outre sa mère, trois frères: Maurice de Collingwood, René et Jean-Pierre, d'Ottawa.

La dépouille repose aux salons Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, le cortège quittera les salons mardi matin à 7 h. 40 pour se rendre à l'église Sacré-Coeur où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"LE DROIT" offre à la famille éprouvée ses plus vives condoléances.

Décès de Mme J. Turcotte

Adèle Boivin, épouse de feu Joseph Turcotte, est décédée dans un hôpital local dimanche, après une courte maladie à l'âge de 65 ans.

Née à St-Pierre de Broughton, Qué., elle était la fille de M. et Mme Pierre Boivin tous deux décédés. Son mari l'a précédée dans la tombe en 1918. Elle demeurait à Ottawa depuis 22 ans et était paroissienne de la Basilique.

Elle laisse pour pleurer sa perte deux fils: Roméo, de Cornwall, et Maurice, de Hull; deux filles: Mme Arthur Monette, de Hull, et Mlle Grace Turcotte, d'Ottawa. Elle laisse également 9 petits-enfants.

La dépouille repose aux salons Racine, 127, rue Georges. Le cortège quittera les salons mercredi matin à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière St-Rédempteur de Hull.

"LE DROIT" offre à la famille éprouvée ses plus sincères condoléances.

Funérailles du R. P. F. W. Tedrow, O.M.I.

Ce matin, en l'église St-Joseph d'Ottawa, avaient lieu les funérailles du R. P. Floyd W. Tedrow, o. m.i. Le Rev. Père J. R. Birch, o. m.i., curé de cette paroisse, a chanté le service, assisté des RR. PP. Anthony Jordan, o.m.i., supérieur du scolasticat du "Holy Rosary", et du R. P. P. J. Phelan, o.m.i., qui agirent respectivement comme diacre et sous-diacre.

Au choeur, on a pu remarquer: Mgr J.-H. Chartrand, v.g., Mgr Joseph Lebeau, chancelier, Mgr Maxime Tessier, vice-chancelier, Mgr T. P. Fay, Mgr G.-D. Prud'homme, M. le Chanoine G. W. O'Toole, le T. R. P. Philippe Cornellier, o.m. i. recteur de l'université d'Ottawa, le R. P. J.-C Laframboise, o.m.i., supérieur du Séminaire universitaire St-Paul, ainsi qu'un grand nombre de frères en religion du défunt et de plusieurs membres du clergé séculier tant de langue française que de langue anglaise.

Les RR. PP. Léonard Robitaille et Félix Beck, o.m.i., dirent la messe aux autels latéraux.

Le R. P. Allan McInnis, o.m.i., a prononcé l'oraison funèbre.

Hier à quatre heures la dépouille mortelle fut transportée du collège St-Patrick à l'église St-Joseph. Le R. P. Birch officiait.

Décès de Mme F. A. Oliver

Mme Frederick Augustine Oliver est décédée de bonne heure dimanche matin à sa résidence 250, rue Wilbrod, après une longue maladie à l'âge de 66 ans.

Son époux, M. Oliver, décédé en 1931 était un ancien employé du département des Postes, division des épargnes. La défunte faisait partie de la paroisse St-Joseph.

La dépouille mortelle repose aux salons Brady et Harris, 375, rue Lisgar. Le cortège quittera les salons mardi matin à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Joseph où le service sera chanté à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

DEMAIN: **BEAU et DOUX**

MAXIMUM HIER 29
MINIMUM (NUIT) 20

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent—Vents frais ou forts, beau et doux aujourd'hui et mardi.

Minimum (nuit) — Port Arthur 37, Parry Sound 40, London 41, Toronto 40, Kingston 42, **OTTAWA 20.**

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE
99 Rideau
Tél: 4-3215

J.-R.-W. LAFRENIERE
36 Main
HAWKESBURY
Tél 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et et musculaire des yeux

Funérailles de Mme Clovis Baril à Lorrainville

LORRAINVILLE, (Qué.), le 16 — (D.N.C.) — Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis eurent lieu le 6 novembre, en l'église Notre-Dame de Lourdes de Lorrainville, les imposantes funérailles de Dame Clovis Baril, épouse de feu Clovis Baril, décédée après une courte maladie, à l'âge de 64 ans.

Elle fut une pionnière du Temiscamingue. Née à St-Calixte en 1879, elle fit des études au couvent de St-Lin. A 15 ans, elle débutait dans l'enseignement et à 18 ans, sur la demande des Oblats, elle montait au Témiscamingue pour y poursuivre sa carrière d'institutrice jusqu'à l'âge de 22 ans.

Le 14 juillet 1900, elle épousait à Ville-Marie M. Clovis Baril, qui l'a précédée dans la tombe depuis huit ans.

Mère d'une nombreuse famille, Mme Baril fut toujours forte dans le devoir, courageuse dans la souffrance et humble dans le dévouement. Sa vie fut remplie de charité.

Elle laisse dans le deuil, outre son frère, Camille Payette, et sa soeur, Mme F.-X. Guay (Angéline), de St-Lin, huit enfants: Bernard Baril, de Rouyn; Romuald, de Latulipe, Mme B.-D. Mino (Marie-Colombe), de Kirkland-Lake; Mme Raphaël Lefebvre (Augustine), de Fugerville; Mme Conrad Beauregard (Elisabeth), de Rouyn; Mme Philippe Bibeau (Emma), de Rouyn; Mme Joseph Lapchuk (Pauline), de Rouyn; Mme Sylvio Lafond (Marie-Alice), de Lorrainville; ses gendres: MM. Conrad Beauregard, Ben Mino, Raphaël Lefebvre, Philippe Bibeau, Sylvio Lafond, Joseph Lapchuk; deux belles-filles: Mmes Bernard et Romuald Baril; 28 petits-enfants, 4 beaux-frères et 3 belles-soeurs.

Un cortège nombreux a escorté la dépouille mortelle jusqu'à l'église paroissiale.

La levée du corps a été faite par le R.P. Aimé Jasmin (O.M.I.), principal de l'Ecole normale de Ville-Marie, et le service fut chanté par le curé de la paroisse, M. l'abbé J.-A. Gauvin, assisté de MM. les curés Laurendeau, de Latulipe, et Ph. Breen, de Moffett, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: ses deux fils, Bernard et Romuald Baril, et quatre de ses gendres: Conrad Beauregard, Ben Mino, Raphaël Lefebvre, Philippe Bibeau.

Les dames de Ste-Anne, porteuses d'honneur, étaient Mme Wilfrid Marseille, Azarias Frappier, Victor Therrien et Xavier Laverdière. La quête fut faite par Mmes Alonzeau Frappier et Azarias Rocheleau.

Les membres de la famille de Mme Clovis Baril remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur éprouve. Ils remercient aussi de façon spéciale la chorale de Lorrainville et de Ville-Marie.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus profondes condoléances.

Il manque ordinairement quelque chose aux enfants qui n'ont pas grandi sur les genoux maternels; ce sont des fruits qui n'ont pas eu assez de soleil.

XXX

Une fillette a été gravement blessée coin Sparks et Elgin

Jane Nairn, fille âgée de 14 ans du commodore de l'air K. G. Nairn, du C.A.R.C., 118, rue Lisgar, a été gravement blessée lorsqu'un tramway la renversa à l'intersection des rues Sparks et Elgin, samedi midi.

Sa jambe et son bras droit ont été écrasés et on dut lui amputer la jambe au bas du genou et le bras au bas du coude. Elle est actuellement à l'hôpital général où son médecin le Dr H. T. C. Whitley a annoncé dimanche que son état était critique. Les autorités de l'hôpital ont déclaré cependant qu'elle avait passé une journée tranquille.

La police dit que la jeune fille se tenait sur le trottoir du côté sud de la rue Sparks environ 50 pieds à l'ouest de la rue Elgin. Elle traversa, se dirigeant vers le côté nord de la rue Sparks quand elle aperçut un tramway qui s'en venait sur la rue Sparks dans la direction de l'est.

Elle s'arrêta pour laisser passer ce tramway avant de continuer de traverser la rue, a déclaré la police. Comme le tramway ralentissait pour s'arrêter à l'intersection, elle continua de traverser les rails à l'arrière du tramway arrêté. Un autre tramway conduit par Lucien Piouffe, 190, rue St-André, se dirigeant vers l'ouest sur la rue Sparks la renversa.

Les policiers Bergeron, Vickers et Olsen la portèrent dans un magasin de la rue Sparks et de là on la transporta à l'hôpital en ambulance. Le policier Armand Lecours fait enquête.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

LUNDI, le 16:
Paroisse de Buckingham
Paroisse de Plaisance
Paroisse N.-D. du Perpétuel Secours
Ecoles de Buckingham

MARDI, le 17:
Paroisse St-Patrice
Paroisse St-Brigide
Paroisse de Ripon
St. Patrick's Home

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au R. P. M.-G. PERRAS, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.

Pourquoi payer plus cher ?

Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.

Satisfaction garantie ou argent remis

Téléphonez maintenant à 3-3993

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les

Blocs de cendre Hayley

pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

ACIDOL

Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante

Gastrite
Hyperacidité

Le flacon **1.00**

En vente dans toutes les pharmacies

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & Son Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 13 ans de service impeccable de combustible"

GOODWIN'S

Spécialistes de la vue durant vingt ans

GRENVILLE W. GOODWIN

OPTOMETRISTE

42, RUE BANK — 2-5420